

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 février 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 février 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (5r, 6v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 février 1884, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51443>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 février 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin prie Pagliardini de ne pas se tourmenter à propos de la question dont Manier l'a entretenu, en raison de son impossibilité constitutionnelle et parce qu'il n'a aucune ambition de gouvernement : « Je cherche à accomplir tout le bien qui m'est possible dans la limite de mon obscurité, sans courir après des fumées de gloire que je dédaigne. » Il lui exprime sa reconnaissance et celle de Marie pour son appréciation affectueuse à l'égard de celle-ci. Il lui signale que monsieur et madame Cooper [...] sont retournés en Angleterre sans être venus au Familistère. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret aux sœurs de Pagliardini.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La fin de la formule de politesse et la signature de la lettre ne sont pas copiées.

Mots-clés

[Information](#)

Personnes citées

- [Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris 7 février 1844

Mon bien cher ami,
 Ne vous mettez pas
 vous en peine, d'après à
 la tortue sur la question
 dont vous a entretenu
 M. Moirier. Non seulement
 je la trouve peu réfléchie
 en raison de ses impossibi-
 lités constitutionnelles,
 mais elle a des motifs
 beaucoup plus sérieux
 de ne pas être prise en
 considération, c'est que je
 ne rendrais à aucun
 prix compte à ce sujet.

M. P. Giardoni

Je n'ai rien devant le public,
 mon pas tant que je
 craigne le ridicule mais
 parce que je n'ai aucune
 de ces ambitions de gou-
 vernerais qui tourmentent
 certains hommes.

Je cherche à accomplir
 tout le bien qui m'est
 possible dans la limite
 de mon obscurité, sans
 courir après des fumées
 de gloire que je dédaigne.

— Mad. Marie et moi nous
 sommes profondément
 reconnaissants de votre
 appréciation si affectueuse
 à son égard.

... M. et M^{lle} Croquer
 ont après nous
 avoir écrit pour être
 renseignés sur les
 heures des trains de
 Paris à Guise, ont
 changé d'avis et nous
 ont écrit être obligés
 de retourner en Con-
 fédération.

Truiville, mon cher
 ami, agréer pour
 vous et pour M^{rs} Darnay
 nos vœux, les sentiments
 les plus dévoués de M^{rs}
 Marie et ceux de votre